

Jeudi 4, au programme de ce matin : les trois dernières visites de Mamans.

Nous avons commencé par les cas les plus problématiques, et pour ces trois derniers, on peut dire en résumé, que les choses suivent leur cours et qu'elles s'en sortent honorablement.

Quelques petits détails intéressants que j'ai appris par contre :



Josée, a demandé de devenir responsable de son « Isibo » c'est la plus petite structure sociale qui existe au Rwanda, plus petit que l'Umudugudu qui représente une centaine de famille, ici, cela en représente une bonne dizaine environ. Cela ne leur rapporte rien, au contraire... Durant la période la plus aigüe du confinement, le gouvernement a distribué quelques vivres à la population la plus pauvre, c'est le responsable de l'Isibo qui était chargé de sélectionner les bénéficiaires, mais pour éviter toute forme de corruption, ils sont automatiquement exclu des bénéficiaires: mais le titre qu'ils portent est pour eux plus important.

Après Josée, arrive Bénia, cette maman qui a été de très loin, le cas le plus désespéré de toutes les Mamans d'Apécos, chaque année elle avait déménagé car elle ne payait pas son loyer, elle vivait en général dans une seule pièce avec les chèvres et toute sa nombreuse smala et survivait en gardant les chèvres de ses voisins.

Il y a 3 ans, elle a été sélectionnée parmi les familles les plus misérables pour recevoir une maison, entièrement meublée et équipée,



(avec rideaux, casseroles, meubles et terrain de culture etc...) située dans un quartier comprenant une trentaine de ces petites villas et est à présent la mieux logée de toute nos familles.

Elle est la seule qui a pu vivre de ses récoltes pendant le Covid.

Nous apprenons aussi que sa fille Jacqueline, sourde muette, que nous n'avions pas pu aider a été gratuitement accueillie par un institut pour sourds et muets, et qu'elle commence à parler, elle a 17 ans.



Et enfin Léa, qui avait été aidée pendant le Covid par la marraine de sa fille Eulence et qui a alors commencé un petit commerce de légumes sur un marché local. Avec le Covid et les distanciations très strictes imposées ici, les places sur le marché sont réduites d'un tiers, et allouées à tour de rôle.

Elle complète en triant du café dans une usine, (moins de 1 € par jour).

Comme elle n'habite pas loin, nous la proposons comme candidate pour s'occuper de notre futur poulailler : elle est très emballée par l'idée.

L'après midi, Claire part avec Francine et la petite Shalom et sa Maman pour la visite chez l'ophtalmologue.

Celui-ci est éberlué et scandalisé devant l'état de la petite fille, et la maman se verra très vertement réprimandée. Au départ, il s'agissait d'une allergie, non soignée, et infectée, la maman n'a JAMAIS demandé l'avis à un quelconque médecin, et les choses se sont aggravées durant ces 6 dernières années. La petite voit un peu, et commence de suite un traitement antibiotique par crème que Claire lui appliquera 4 x par jour jusqu'à notre départ.



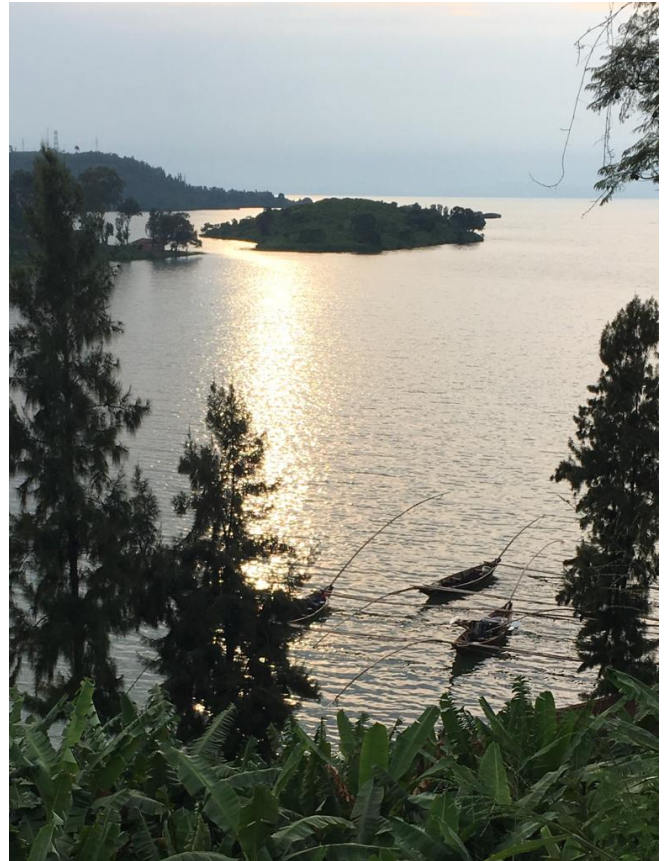
Nous allons contacter le petit « Centre de santé » tout proche pour qu'ils poursuivent le traitement, elle devra ensuite subir de nombreuses injections dans les yeux, et si tout va bien pourra être opérée dans un an.

D'après le médecin, le Rwanda prend en charge ces familles pauvres et la petite n'aurait jamais eu à souffrir tout ça...



Dernier week-end, Claire et moi avons vraiment envie de respirer un petit coup, et profiter d'une vraie douche et du spectacle incomparable du lac Kivu.





Pour ça, Daniel a fait toutes les démarches, trop content que nous lui donnions le prétexte possible pour se rendre aussi dans sa maison au bord du lac, et après l'indispensable test Covid, il viendra nous prendre à 10 h samedi.

Nous sommes pratiquement seules au Home St Jean, et très heureuses de chausser nos bonnes chaussures pour une très belle randonnée le long du lac.

Le soir, Daniel nous apprend qu'il doit rentrer d'urgence à Kigali, car on lui donne, par son bureau, la possibilité de se faire vacciner pour le Covid, et cet honneur ne se refuse pas: nous décidons alors de rentrer comme prévu lundi après midi, en taxi, et visitons encore le musée de l'écologie.

Je viens d'apprendre que le Rwanda a vacciné 200 000 personnes en 4 jours et qu'à titre de comparaison, en Belgique, il a fallu 20 jours pour le même résultat.

Petit repas de midi en plein soleil, et retour à Kigali.

Belle surprise de découvrir que les ouvriers n'ont pas arrêté de tout le week end, les fosses et puits perdus sont recouverts et que le poulailler prend forme!





*Les puisatiers ont fini de creuser !*